

Militantisme

Sept ans de prison pour avoir
défendu la rivière. L'eau du thé, du café,
du chocolat chaud.

L'eau qui cuit la viande et les légumes,
lave les plats, chaudrons et casseroles,
nettoie vêtements et couches.

L'eau des mares, rivières et ruisseaux
pour y nager,
barboter, flotter, pour s'y baigner,
exulter sous l'averse. Ce délice
qui emporte au loin nos déchets.

L'eau qui amène les enfants
dans ce monde, à la vie.

Sept ans.

« Emprisonné pour avoir défendu une Rivière sacrée. »

La covid coupe le souffle au vent.
Fini, le parfum des fleurs,
les effluves automnaux,
l'odeur du poulet rôti,
des biscuits cannelle et gingembre au four.
Covid, le vaccin à portée de main.
Et pourtant,
une journaliste jetée en prison,
sa parole muselée,
empêchée de s'exprimer, de dire
que la covid pourrait être endiguée
si seulement.
Si seulement
les pouvoirs en place laissaient
l'éclat du soleil
leur dégeler le cœur.

Un homme tremble.
Un autre, au carrefour,
brandit une pancarte de carton.
Une jeune femme mendie,
ses haillons rassemblés sous une tente usée à la corde.
Pas de latrines, ici, pas de papier triple épaisseur.

Des enfants sillonnent des dépotoirs
où détalent des rats.
Un combattant de la liberté pleure
en prison tandis que son père
agonise sur son lit de mort, seul.
Comme le saint homme à Jérusalem,
il se dressera contre ce silence.

Une femme appuie de la main sur sa peau
que la balle a transpercée,
côtes fracturées par les bottes des militaires,
écartèlement, violence, larmes en déferlante.
Elle sera debout, pourtant,
aux côtés des enfants,
des femmes, debout
contre cette barbarie de genre.

LGBTQ, toujours cibles d'injures,
les corps violés,
frappés, piétinés,
laissés pour morts.
Ils, elles doivent avoir la force
des bêtes sauvages, leur instinct de survie,
marcher encore la tête haute,
avec Fierté.

À quinze ans, une ado envoie dans le vaste monde
une vidéo.
Elle a été témoin
d'un meurtre.
Sa maison, détruite.
Les raids nocturnes, le sommeil arraché.
Des enfants blottis sous l'escalier, sous les lits,
recroquevillés dans des penderies
tandis que des charognes se repaissent de leur peau.

Le pied d'un policier sur la gorge
d'un homme noir. Un autre, une balle dans le dos.
Accusés de vol et pourtant, sont combattants
de la liberté.

Tends l'oreille, Amnistie en a tant à dire,
manie la plume et le papier,
ravive l'espoir et le courage
de ces combattants et combattantes solitaires,
réclame intervention,
avertit, informe, éclaire.

Amnistie, solidaire,
partenaire d'espérance et d'amitié,
de compassion, d'amour.

© Louise B. Halfe – Sky Dancer
Poète officielle du Parlement
Traduction : © Catherine Ego